

L'inscription de l'Egise de Pekin qui appartient aux
Peres de la Compagnie de Jesus.

*l'Epitha-
phe gra-
vée sur du
marbre &
mise sur le
temple
des Peres
de la So-
cieté de
Jesus.*

*Après que l'Apôtre S. Thomas eût ap-
porté le premier, la doctrine de l'Evangile
dans ce pais, après que les Syriens l'eurent
publiée derechef, & estandüe par tout l'Em-
pire sous le regne de Tam, elle y fût en-
core beaucoup divulguée sous l'Empire de
Mim, par des personnes très zelées, dont
S. Xavier, & le P. Riccius estoient les
chefs de cette sainte entreprise, lesquels fi-
rent un grand fruit tant par leurs predica-
tions, que par les livres composés en langue
Chinoise, qu'ils firent distribuer par tout
le Royaume. Mais enfin comme l'inconstan-
ce est ordinaire aux choses humaines, il arri-
va que l'Empire de la Chine estant tombé*

*sous la puissance des Tartares, les mesmes
Peres ayant restabli le Calendrier XI. nom-
mé Hien lie, ont meritè pour la recompense
de leur travail, que l'Empereur leur ait fait
bastir dans la Ville de Pekin, où est la
Cour, un beau temple à la gloire de Dieu vi-
vant.*

Lequel fût basti, & dedié
En l'an MDCL. de Xunchi VII.

*Le P. Jean Adam Schal a Zell Alle-
mand, Religieux profès de la Compagnie de
Jesus, & l'auteur du dit Calendrier, le-
gue cette maison à ses Successeurs; laquelle
il a fait bastir avec grande peine & travail.*

CHAP. IX.

De la Correction du Calandrier, & combien il en est provenu
de profit.

LEs Chinois n'eurent jamais rien tant à cœur, que d'avoir l'exacte supputation des temps, sans laquelle ils se persuadoient (avec raison) que l'on ne pouvoit jamais bien raconter les actions des Roys, ny escrire sans confusion l'histoire de tous les siècles: de la vient qu'ils n'ont jamais cessé de rechercher les moyens d'avoir une parfaite connoissance de cette science; c'est pourquoy, afin que ces loix ne perissent jamais par la longueur du temps, ils firent bastir un College, & une Academie aux dépens du Roy, & du public, qui a duré selon qu'il est escrit dans leurs Annales 3900. ans, lequel n'estoit destiné qu'au seul estude de l'Astrologie; l'office des maistres de cet art, estoit les uns de l'enseigner, les autres de supputer diligemment le cours du Soleil, & de la Lune; & les autres d'observer le temps des eclipses, comme aussi de

marquer les nouvelles Lunes, & l'entrée de tous les astres dans leurs différentes maisons; Mais parceque le desir que ce peuple avoit de cette connoissance, ne provenoit que de la faulx se creance que les Chinois avoient de surmonter toutes choses; ils vouloient aussi que l'on fit distribuer par tout l'Empire de ces Almanacs; afin qu'un chascun peût sçavoir en quel temps il falloit faire un chose, ou ne la faire pas, pour esviter le danger de se tromper. Ils n'avoient aucune connoissance du cours, & du mouvement des planetes, & mesme leur ignorance touchant ce sujet, estoit si grande, qu'ils ont creu jusques à ce que nos Peres ont esté arrivés dans ce pais, que les astres estoient tous également éloignés de la terre: par où l'on peût aisément juger, combien ils estoient ignorants dans les choses de la nature. Les Chinois racon-

*La con-
noissance
du mou-
vement
des Aitres
est impar-
faite chés
les Chi-
nois.*

*Le soin &
la diligen-
ce des
Chinois à
sçavoir la
supputa-
tion du
temps.*

T ent